

Georgé Dandin



06-29
mai 2022
20h,
16h le dimanche

• athénée
Théâtre Louis-Jouvet

ou le Mari confondu

C'est apparemment le 18 juillet 1668 que Molière et la troupe du roi donnent avec succès *George Dandin* une comédie mêlée d'une pastorale chantée pour « le Grand Divertissement royal de Versailles » offert par Louis XIV à sa cour, pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle conclue avec l'Espagne.

Cette histoire grinçante inspirée de la culture médiévale, où un paysan riche et odieux, achète une jeune fille noble, s'enchâsse avec des intermèdes élégants où des bergers échangent des propos galants.

Dans ce conte féroce Molière mélange différents genres théâtraux : la farce gauloise, la critique sociale, la comédie de mœurs, la tragédie furieuse... tout cela porté par la partition savante de Lully.

Cette satire en musique n'est faite que de contrastes : un langage familier et populaire côtoie un langage recherché et noble.

Molière nous raconte ici que le mariage est un marché dans lequel l'amour n'a pas de part - puisque Dandin en épousant Angélique de Sotenville, a échangé un titre contre sa fortune - et que pourtant le marié s'acharne à revendiquer l'amour et la fidélité de sa femme.

Dandin représente la bourgeoisie commerçante ridiculisée par la noblesse ruinée, mais aussi par ses valets grotesques et avant tout par lui-même !

Car il sait qu'il est responsable de la situation, il est son propre ennemi... tout au long de la pièce il s'accuse lui-même dans une longue plainte tragique, qui se doit de faire rire les spectateurs. Le public vient voir un mari jaloux et cocu se faire humilier ! La situation du mari bafoué se répète trois fois comme une torture récurrente, les vers raffinés écrits par Molière pour les intermèdes musicaux ne font que prolonger ce vertige ; ils ne sont pas une illustration de la farce mais son contrepoint.

Quand la comédie parle d'infidélité, la pastorale parle de fidélité ; quand l'une se moque des nobles provinciaux, l'autre idéalise la noblesse de cour représentée par les bergers. Ces divertissements commencent toujours par s'adresser à Dandin, qui est trop aveuglé par son désespoir égoïste pour en tirer leçon...

Le point commun de la pièce et de ses entractes est qu'Angélique et Dandin, comme les bergers, menacent de se suicider. Les intermèdes changent carrément la fin de l'intrigue car plutôt que de se noyer, Dandin choisit de noyer son chagrin dans l'alcool pendant le final à la gloire de Bacchus.

Même si la pièce reste immorale puisque le mal triomphe, elle dit avant tout que l'on peut tout acheter sauf l'amour...c'est là qu'elle reste intemporelle. Pour mettre en abîme cette fable à la fois douloureuse, burlesque et obsessionnelle nous choisirons d'assumer une esthétique baroque et cauchemardesque...

● Michel Fau

Metteur en scène
et comédien

Texte Molière
Musique Lully
Mise en scène Michel Fau
Direction musicale Gaétan Jarry

Angélique Alka Balbir
Clitandre Arnel Cazedepts
George Dandin Michel Fau
Monsieur de Sotenville Philippe Girard
Lubin Florent Hu
Madame de Sotenville Anne-Guersande Ledoux
Claudine Nathalie Savary

Soprano Cécile Achille
en alternance avec Caroline Arnaud
Soprano Juliette Perret
en alternance avec Virginie Thomas
Ténor David Ghilardi
en alternance avec François-Olivier Jean
Baryton Virgile Ancely
en alternance avec David Witezak, Cyril Costanzo

8 musiciens en alternance
de l'Ensemble Marguerite Louise

Clavecin et Direction
Gaétan Jarry
Dessus de violon
Liv Heym, Patrick Oliva,
Emmanuel Resche-Caserta, Tami Troman
Violon 2
David Rabinovici, Sandrine Dupé
Alto
Camille Aubret, Satryo Yudomartono,
Patrick Oliva, Maialen Loth
Viole
Robin Pharo, Marion Martineau,
Marie-Suzanne de Loye, Ondine Lacorne-Herbrard
Flûte
Julien Martin, Victoire Fellonneau,
Sébastien Marq
Basson
Stéphane Tamby, Évolène Kiener
Théorbe
Romain Falik, Étienne Galletier,
Marco Horvat, Léo Brunet

Costumes Christian Lacroix
Assistant costumes Jean-Philippe Pons
Décors Emmanuel Charles
Lumières Joël Fabing
Maquillage, coiffes et perruques
Véronique Soulier Nguyen
avec la collaboration de la Maison Messia
Assistant à la mise en scène Damien Lefèvre
Stagiaires assistants à la mise en scène
Barthélémy Fortier, Sacha Vilmar

Régie générale Arthur Franc, Mathieu Prud'homme
Maquilleuses/perruquières Juliette Hui, Shirley
Mazière, Laurence Aué, Cécile Larue
Habilleuses Samisha Mekrelouf, Anne Yarmola

Production : Centre International de Créations
Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction : Théâtre de Suresnes – Jean
Vilar, Opéra Royal – Château de Versailles
Spectacles, Théâtre de Caen, Atelier Théâtre
Jean Vilar – Louvain-la-Neuve, Festival
de Sablé - L'Entracte, scène conventionnée,
Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Action financée par la Région Île-de-France

Avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National

Remerciements : Opéra national de Paris -
Direction Alexander Neef,

Opéra National de Bordeaux



Pour en savoir plus,
scannez ce Qr code.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
Square de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau | 75 009 Paris
M Opéra, Havre-Caumartin,
RER A Auber

Réservations
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com



Au 1^{er} étage du théâtre, l'équipe du bar
de l'Athénée vous accueille une heure
avant et après chaque représentation